

COMPAGNIE

LES OMBRES PORTÉES

NATCHAV

THÉÂTRE D'OMBRES



NATCHAV

Théâtre d'ombres et musique

Spectacle sans parole

Tout public à partir de 8 ans

Création à la Maison de la Culture de Nevers Agglomération
les 2 et 3 décembre 2019

Conception et réalisation : Les ombres portées

Manipulation et lumières : 4 marionnettistes (en alternance)
Margot Chamberlin, Olivier Cueto, Erol Gülgönen, Florence Kormann, Claire Van Zande

Musique et bruitages : 2 musiciens en direct (en alternance)
Séline Gülgönen (clarinettes, violon, percussions), Jean Lucas (trombone, accordéon, percussions), Simon Plane (trompette, accordéon, percussions)

Création lumière : Thibault Moutin

Création son : Corentin Vigot

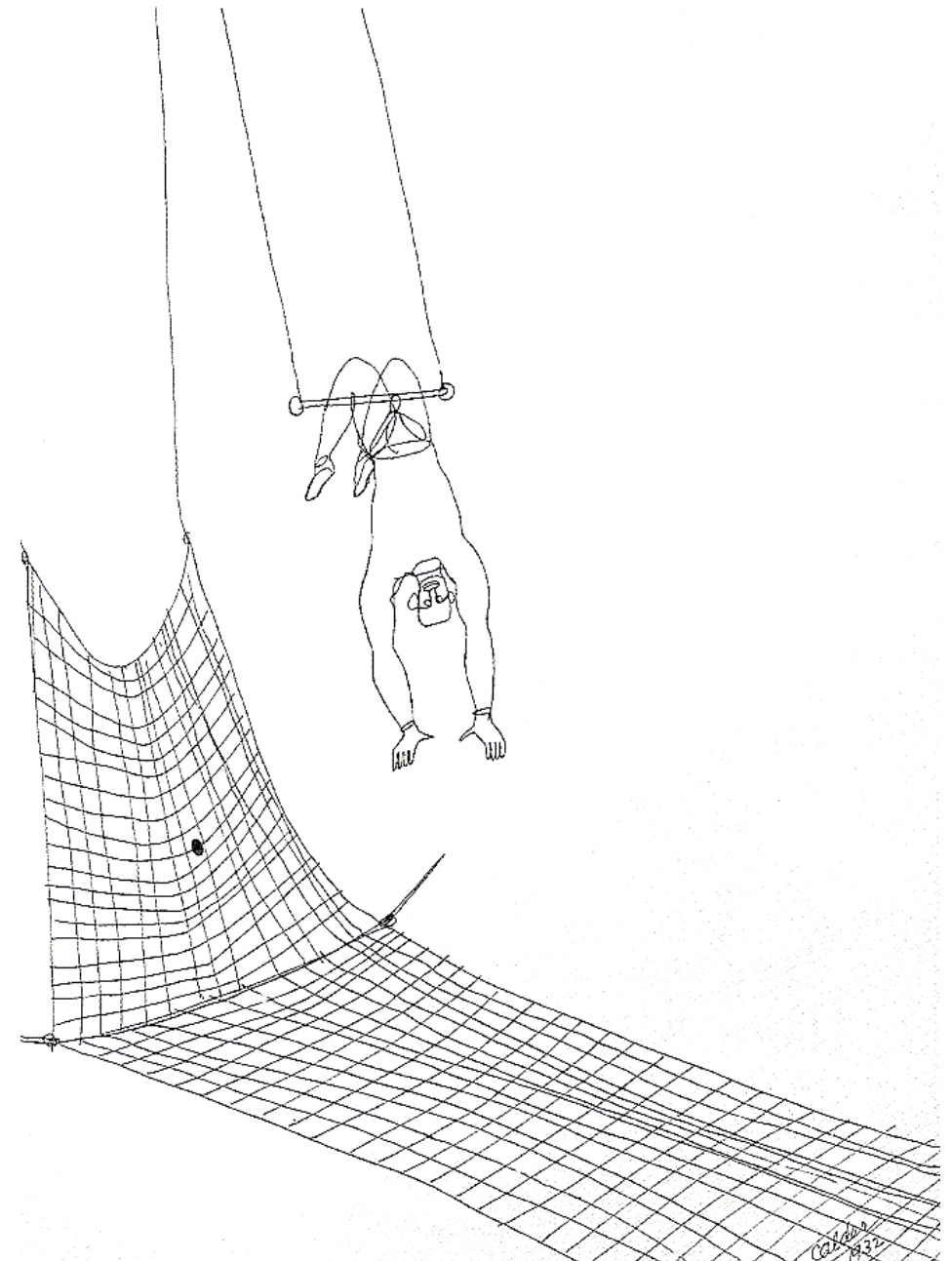
Production : Claire Van Zande

Diffusion : Christelle Lechat

Regard extérieur : Christophe Pagnon

Avec l'aide de : Baptiste Bouquin (oreilles extérieures), Léo Maurel (machines bruitages), Jean-Yves Pénafiel (regard extérieur)

Merci aussi à : Jacques Bouault, Stéphane Relevant, Elsa Vanzande

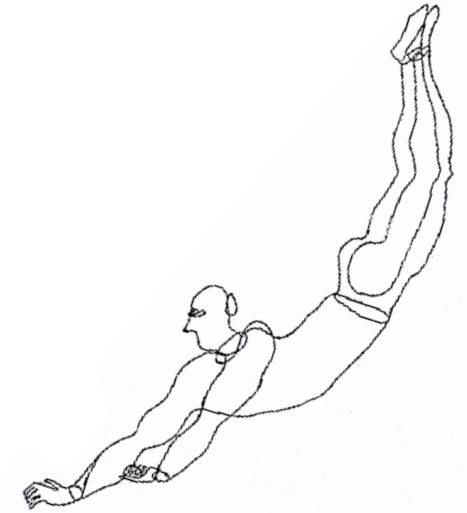


The Catch II, A. Calder, 1932

LE SPECTACLE

Dans la pénombre d'un petit matin, le cirque Natchav arrive en ville. Le convoi de caravanes et de camions s'installe sur la place centrale. Les baltringues commencent leur concert de coups de masse et enfoncent les premières pinces dans le sol ; on entend le souffle de la grande toile qui se déploie le long des mâts dressés vers le ciel.

Brusquement, au nom de la sécurité, les autorités somment le cirque de partir et lui imposent un terrain vague en périphérie. Suite à une échauffourée, l'un des acrobates est arrêté et incarcéré pour outrage et rébellion. Circassiens et prisonniers se mettent alors en tête de réaliser une évasion spectaculaire, pleine d'ingéniosité et de rebondissements...



Natchav - s'en aller, s'enfuir en rromani - raconte en ombres et en musique une histoire où se mêlent deux univers fondamentalement opposés, en marge de la société, celui du cirque et celui de la prison.

Cette intrigue apparaîtra aux yeux des spectateurs de manière singulière à travers une scénographie dynamique. Dans ce spectacle sans paroles, images et musique fabriquées en direct serviront de guide à la narration et proposeront une écriture originale et suggestive, entre réalisme et onirisme.

NOTE D'INTENTION

Natchav aborde le thème de la liberté, une idée généralement galvaudée, voire vidée de son sens par un monde qui contrôle, qui compte, qui soumet.

Inscrit dans la préservation du nomadisme, de l'indépendance, de la communauté, du mouvement et du jeu, le cirque invite à un voyage vers l'extraordinaire, le merveilleux... Sa mesure temporelle est l'instant. L'argot des circassiens a même une expression, « le point de suspension », pour qualifier ce moment où l'acrobate se dégage de toutes les lois, y compris de celle de la pesanteur. Au contraire, la prison pose comme première règle la privation de liberté : elle est là pour punir et emmurer, avec tout ce que cela implique de contraintes permanentes, d'absence d'espace, de solitude, d'inactivité, de monotonie. Au manque d'espace s'ajoute un trop-plein de temps.

Les difficultés actuelles que connaissent la plupart des cirques révèlent un désaccord fondamental entre leur forme de vie et les sociétés qu'ils traversent : la privatisation progressive de l'espace public empêche leurs communautés de s'installer, l'augmentation des normes de sécurité engendre des transformations et des coûts qu'ils ne peuvent assurer, l'importance grandissante du lobby des associations de protection des animaux les oblige à cesser une part de leur activité... Sans oublier que, plus généralement, les frontières sont de plus en plus conçues comme un outil de contrôle de la mobilité des personnes alors que le voyage et le nomadisme ignorent les identités et les États. La liberté que défendent ces cirques et dont nous voulons parler avec *Natchav* est une idée sensible et contagieuse ; elle est un point d'origine et un mouvement perpétuel indissociable de tout être qui veut rester vivant.

LA SCENOGRAPHIE

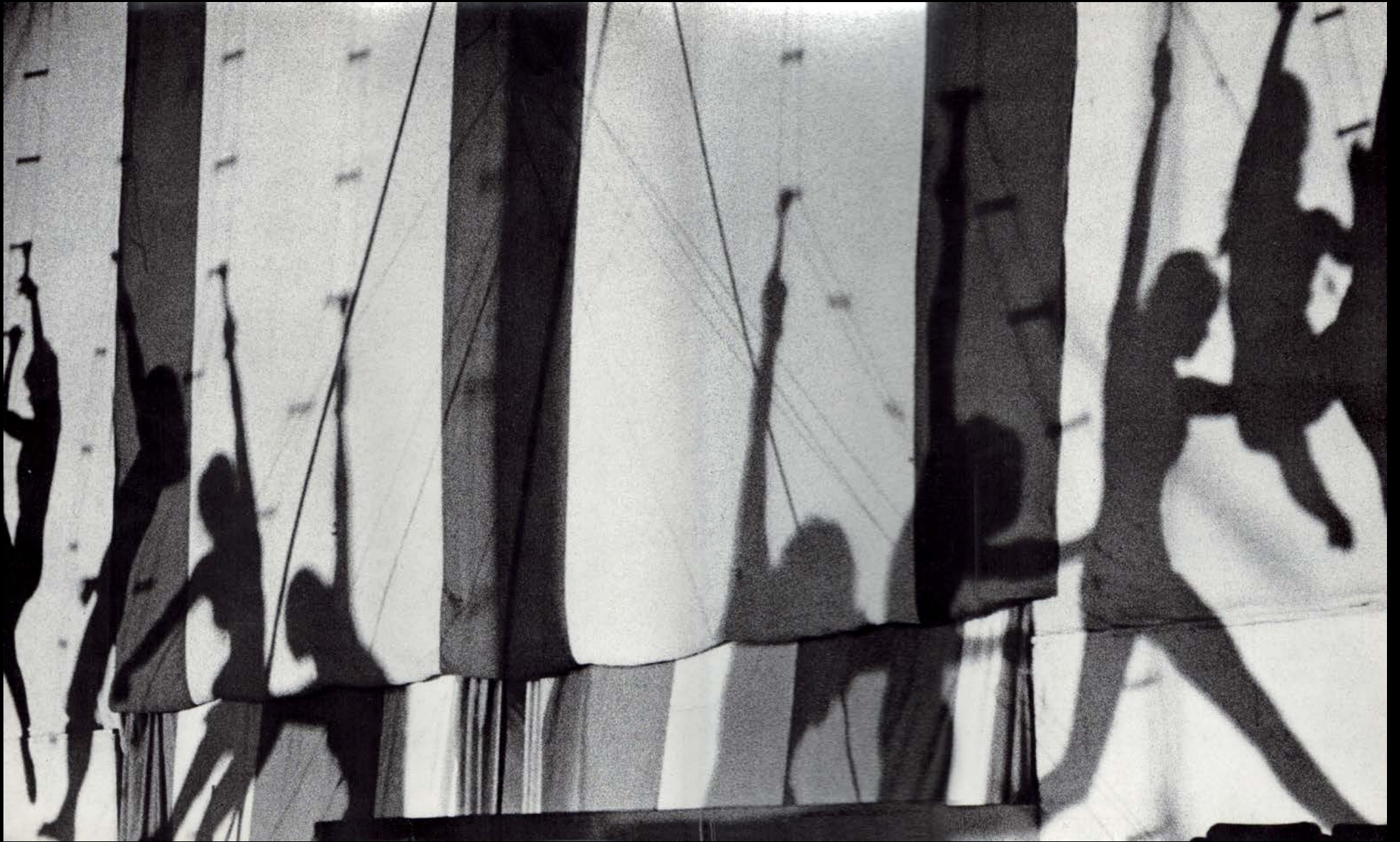
Après le castelet traditionnel de *Pekee-Nuee-Nuee* et le théâtre d'ombres en volume des *Somnambules*, la compagnie Les ombres portées continue son exploration du théâtre d'ombres dans cette troisième création.

Le pari scénographique de ce spectacle est de rompre la linéarité du récit en images et de se dégager de la frontalité traditionnelle du théâtre d'ombres. Les yeux du spectateur seront attirés tour à tour par des ombres projetées sur un grand écran, des décors mobiles et un jeu théâtralisé de marionnettistes et de musiciens à vue.

Ces lectures entremêlées participeront à une écriture scénique et théâtrale multiple et permettront aux spectateurs d'assister à sa fabrication en direct.

LE MOUVEMENT

En fond de scène, un grand cyclorama servira de support de projection aux ombres. Plusieurs décors en volume représenteront les différents espaces de la narration : la prison, les cellules, le chapiteau, la piste, les rues de la ville... A vue, installés sur des supports mobiles en avant-scène, ces décors et ces marionnettes projetés en ombres sur l'écran créeront ainsi un jeu d'échelle et un décalage entre l'image et sa source. Selon le moment de l'histoire, ils seront amenés, agencés et manipulés par les marionnettistes. Ces déplacements créeront une dramaturgie et une temporalité de la narration au même titre que leurs projections.



Le ballet aerien du Ringling Brother and Barnum & Bailey Circus, 1963, Paul de Cordon, Instants de Cirque

L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

Les deux univers de *Natchav* se prêtent particulièrement à la technique du théâtre d'ombres. L'univers carcéral tient de l'opacité, du secret et du silence. On ne montre jamais ce qui se passe réellement dans les cellules. La vérité y est cachée derrière de nombreux murs et grilles. L'ombre peut rendre compte de cet aspect sombre, occulté et caché. Ce que nous montrerons de la prison sera dévoilé par différents points de vue. Trous, barreaux, œilletons et caméras seront autant de filtres pour accéder à l'intérieur. Au contraire, dans l'univers onirique du cirque, tout est visible : depuis l'installation des caravanes, le montage du chapiteau, jusqu'au moindre détail des numéros eux-mêmes sous les feux des projecteurs. La manipulation à vue rendra compte de cette mise à nu et provoquera chez les spectateurs une tension comparable à celle éprouvée devant un numéro de cirque.

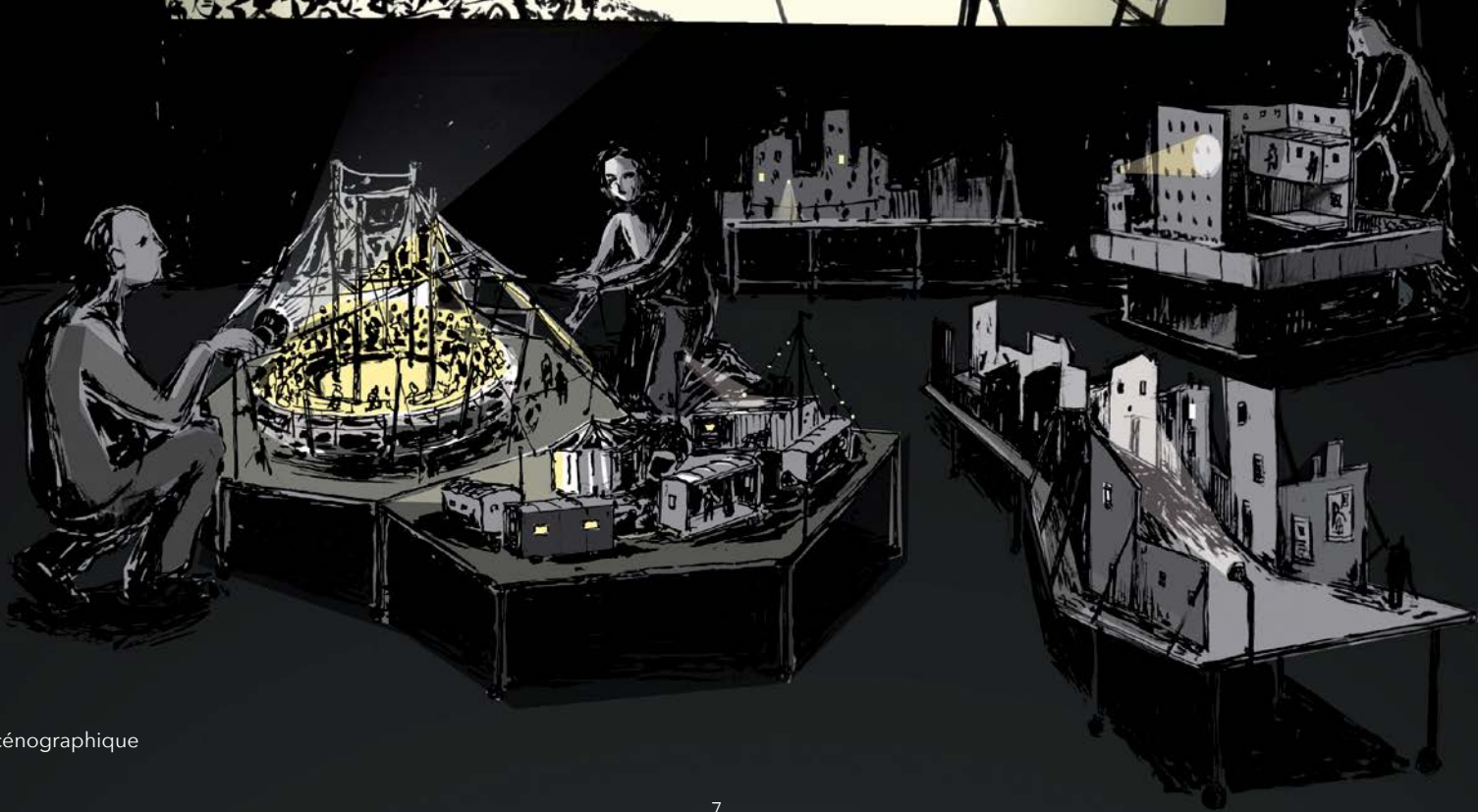
UN MONTAGE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le traitement de l'intrigue sera en partie emprunté aux techniques narratives des romans noirs ou des récits cinématographiques, mêlant suspense et rebondissements. Comme une caméra, la lumière servira de guide dans la narration, offrant aux spectateurs une multiplicité de points de vue : subjectifs (celui du trapéziste qui voit le public tournoyer à l'envers, celui du prisonnier qui voit l'extérieur à travers ses barreaux...) ou objectifs mais inhabituels (vue depuis les roues des camions du convoi du cirque, vue aérienne de la prison...). Travellings, zooms et cuts rythmeront la narration et permettront une lecture dynamique de l'histoire à la manière d'un film monté en direct avec plusieurs caméras.

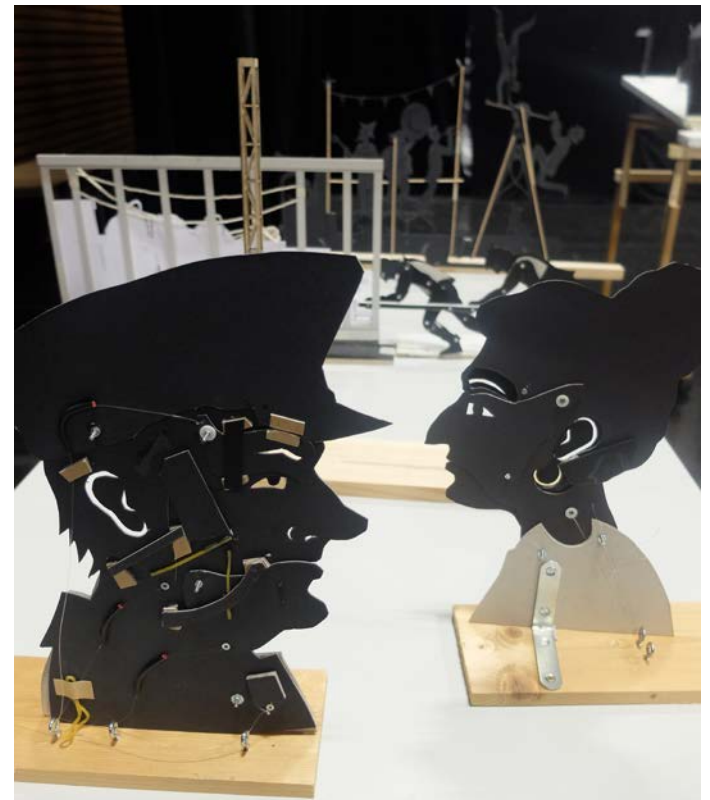
MUSIQUE EN DIRECT

La musique, jouée sur scène par deux musiciens poly-instrumentistes à vue, mêlera compositions originales, musique improvisée et bruitages. Le travail d'écriture musicale s'inspirera en partie des thèmes de musique de cirque, en leur donnant une sonorité cinématographique. Comme dans un ciné-concert, la musique participera pleinement à la narration et soulignera ou créera les tensions et les surprises.

Un travail de lutherie permettra de concevoir des instruments et des bruitages surprenants et singuliers, qui constitueront le pendant sonore des dispositifs visuels.



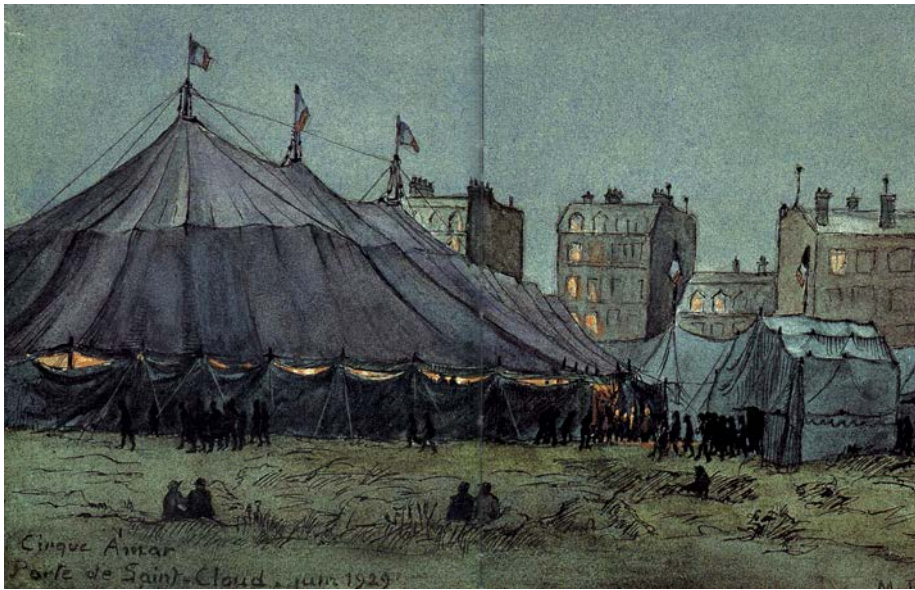
recherche scénographique



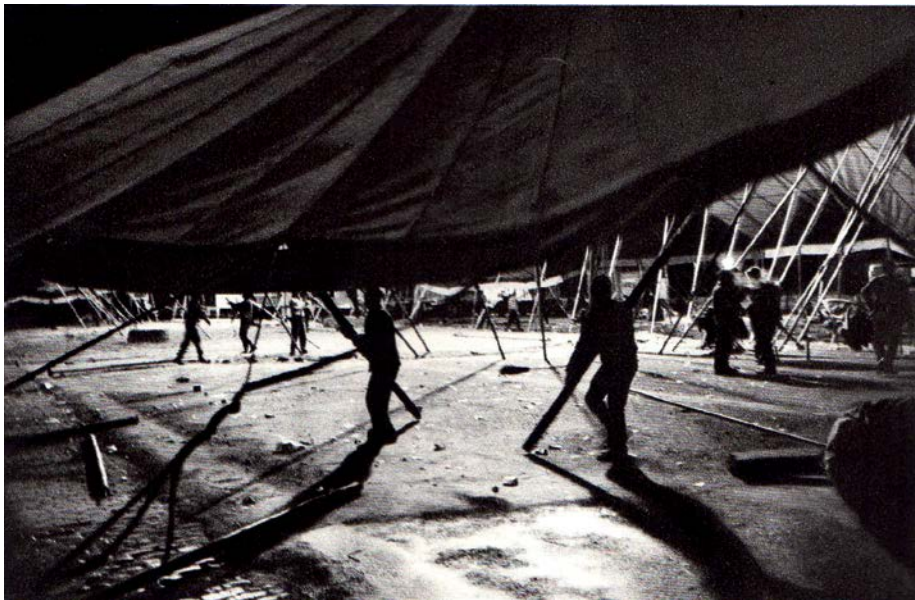
Pages 8-9 : premiers prototypes de décors



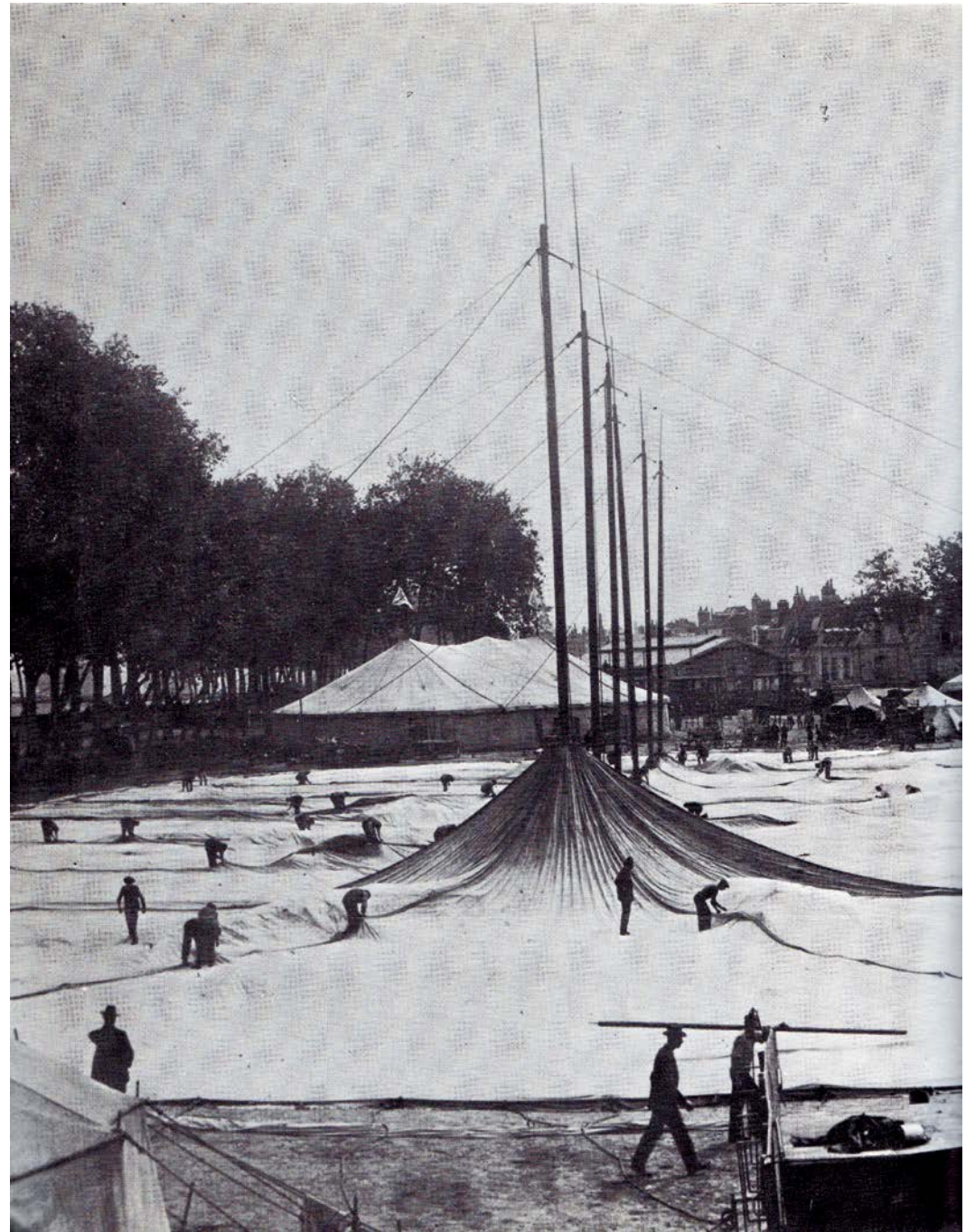
SOURCES ET INSPIRATIONS



1.



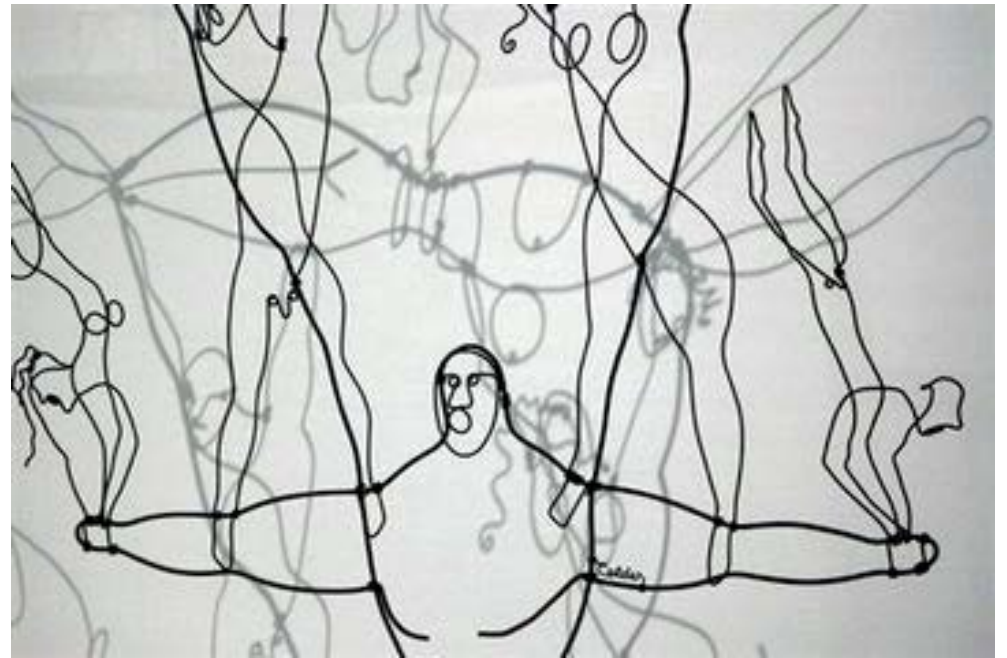
2.



3.



4.



5.



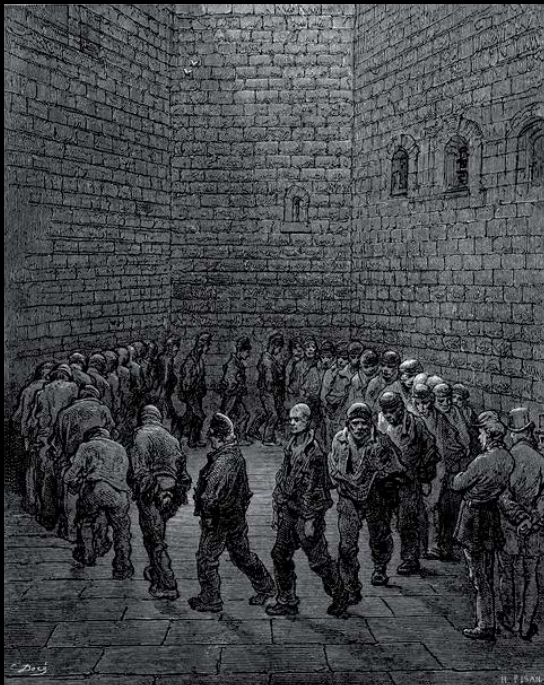
6.



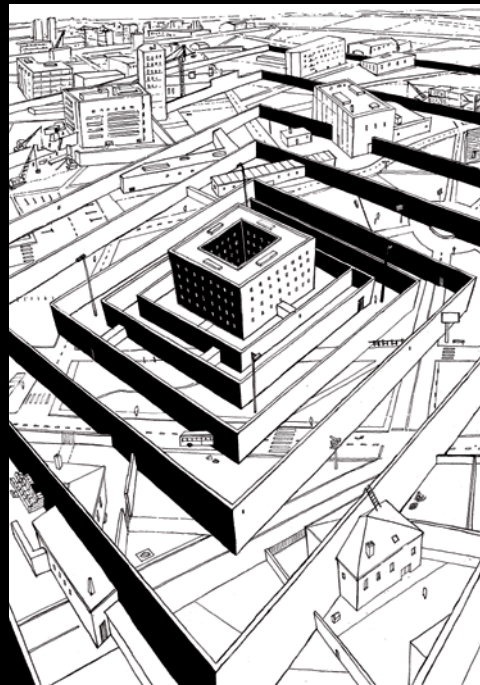
7.



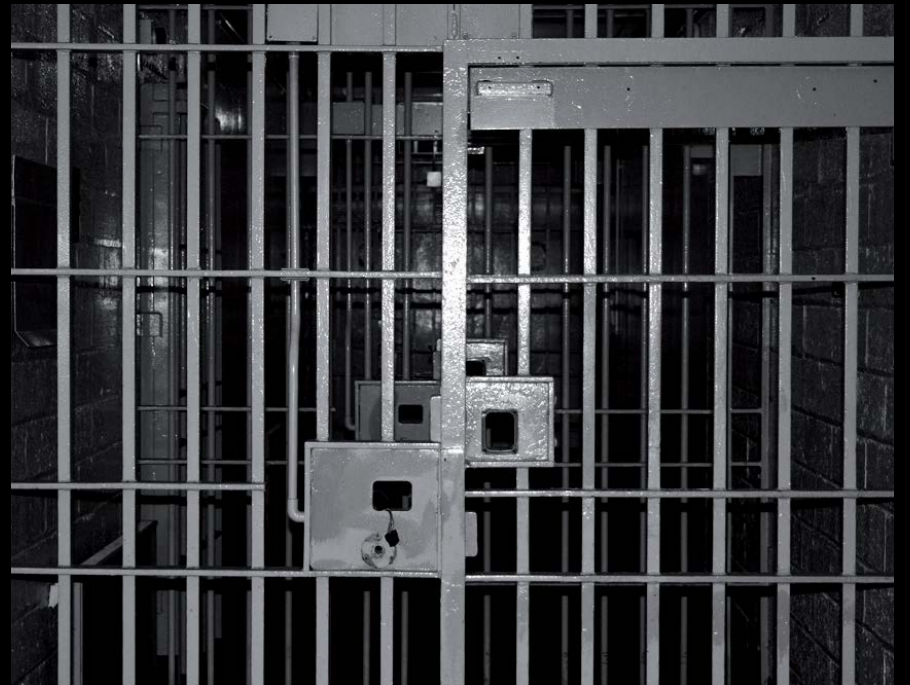
8.



9.



10.



11.

LÉGENDES

1. *Cirque Amar, porte de St Cloud, juin 1929*, les Sœurs Vesque
2. *Le démontage du Grand Cirque de France dans la nuit*, 1963, Paul de Cordon, *Instants de Cirque*
3. *Tours, Barnum & Bailey Circus, le Big Top prêt à être monté*, 1902, Mc Caddon Collection, Theatre Collection, Princeton University Library
4. *Snyder Bros. Circus and Wild West*, affiche, 1931
5. *The Brass Family*, sculpture en fil de fer, 1929, Alexander Calder
6. *Un passage des Palacios, Ringling Brother and Barnum & Bailey Circus, Palais des Sports, Paris*, 1963, Paul de Cordon, *Instants de Cirque*
7. Mitard, anonyme
8. Mirador de prison, Getty Images
9. *La Cour de la prison de Newgate*, Gustave Doré, 1872
10. Illustration pour le journal *L'Envolée*, Erol Gülgönen
11. *Inside H Block 4*, Still-burning, 2005

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIE

- Dictionnaire de la langue du cirque*, Agnès Pierron, éd. Stock, 2003
Architectures du Cirque des origines à nos jours, Christian Dupavillon, éd. du Moniteur, 2001
La tente et le chapiteau, Christian Dupavillon, éd. Norma, 2004
Les Baltringues, Ludovic Roubaudi, éd. la Dilettante, 2002
The Circus, Noël Daniel, éd. Taschen, 2010
En piste, Le cirque en images des sœurs Vesque, Découvertes Gallimard, 1992
Le cirque en images, Marthe et Juliette Vesque, G.P. Maisonneuve et Larose, 1977
Une vie de cirque, Jérôme Medrano, éd. Arthaud, 1983
Traité du funambulisme, Philippe Petit, 1997
La fabuleuse histoire du cirque, Pascal Jacob, 2002
Fête foraine et lutte finale, Marcel Campion, sept. 2017
- Au pied du mur*, éd. de l'Insomniaque, 2000
Aucune bête aussi féroce, Edward Bunker, 1973
L'Envolée, Serge Coutel, 1985
Un jardin à la cour, Hafd Benotman, 2016
Révolte à perpétuité, Daniel Koehl, 2002
Les Frères de Soledad, George Jackson, 1970
Bruno Sulak, Pauline Sulak, éd. Carrère 1985,
Monstres en cavale, Cloé Mehdi, éd. Le Masque, 2014
A ceux qui se croient libres, Nadia Ménenger, ed. L'Insomniaque, 2009

FILMOGRAPHIE

- Cirque en révolte*, Elia Kazan, 1953
Le Cirque, Charlie Chaplin, 1969
Freaks, Tod Browning, 1932
Parade, Jacques Tati, 1974
Les Gens du Voyage, Jacques Feyder, 1938
Planète cirque, D. Auclair et L. Chevallier, documentaires, 1992-1993
Le cirque de Calder, Carlos Vilardebo, 1961
Les Clowns, F. Fellini, 1971
La nuit des forains, I. Bergman 1953
- Runaway train*, Konchalovski, 1985
Le Trou, Jacques Becker, 1960
Animal factory, Steve Buscemi, 2000
Ombline, Stéphane Cazes, 2012
Down by law, Jim Jarmusch, 1986
Un condamné à mort s'est échappé, Robert Bresson, 1956
A nous la liberté, René Clair, 1931
Les poings contre les murs, David Mackenzie, 2014

LA COMPAGNIE

Créée en 2009, Les ombres portées est une compagnie regroupant des personnes issues de différents univers : musique, scénographie, construction, dessin, photographie... Constituée d'un noyau de cinq artistes et techniciens, elle regroupe suivant les projets une dizaine de membres. Elle propose des spectacles de théâtre d'ombres, sans paroles, avec une musique jouée en direct. La compagnie développe également des projets scénographiques et musicaux et anime de nombreux ateliers. La compagnie aborde le travail de manière collective, accorde de l'importance au temps d'émergence des projets, ainsi qu'aux rencontres et aux échanges avec les publics.

Son premier spectacle, *Pekee-nuee-nuee*, tout public à partir de 5 ans, est un spectacle onirique sur l'univers marin. Il a été créé au Festival Excentrique en 2011 et a été lauréat du prix Paris Jeunes Talents 2011 (142 représentations en France, Suisse et Allemagne).

Les Somnambules est un spectacle tout public à partir de 7 ans, coproduit et créé au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières en septembre 2015. C'est un spectacle d'ombres mis en scène dans une maquette spectaculaire, qui raconte la réappropriation des villes par leurs habitants (116 représentations en France, aux Pays-Bas, en Corée du Sud).

Natchav est la troisième création de la compagnie.



Page 14 : Les plus grandes étoiles du cirque-vedette du trapèze volant, Ringling Brother and Barnum & Bailey Circus, 1935

Page 15 : Bird Millman, Chicago, 1922



CALENDRIER DE CRÉATION

2017 - 2018 : documentation, scénario et story-board, recherches et tests techniques, prototypes des marionnettes et des décors - 20 semaines

2018 - 2019 : construction des marionnettes et des décors - 20 semaines

2019 : composition musicale, répétitions, création lumière et son - 14 semaines

Création les 2 et 3 décembre 2019

à la Maison de la Culture de Nevers Agglomération

SOUTIENS

Coproduction :

Maison de la Culture de Nevers Agglomération • La Minoterie, Dijon •
Le Théâtre, scène conventionnée de Laval • Théâtre-Sénart, scène nationale •
TJP, CDN Strasbourg - Grand Est

Accueils en résidence :

Espace Périphérique - Mairie de Paris - Parc de la Villette • Festival Momix
et le CREA, scène conventionnée Jeune Public d'Alsace, Kingersheim • La
Fabrique, Messeugne • La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-
la-Vallée • La Fonderie, Le Mans • La Maison des Enfants du Quercy, Le
Bouyssou • Le TANDEM, scène nationale, Arras-Douai • Le Tas de Sable,
Amiens • MA scène nationale, Montbéliard • Théâtre La Licorne, Dunkerque

Subventions :

Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile-de-France

Recherches de partenaires en cours (coproduction, pré-achat)

CONTACTS

Production : Claire Van Zande
compagnie@lesombresportees.fr
Tél. : 06 59 42 66 93

Compagnie Les ombres portées
7 rue Saint-Luc
75018 Paris

Diffusion : Christelle Lechat
diffusion@lesombresportees.fr
Tél. : 06 14 39 55 10

www.lesombresportees.fr